

ECRANSUD DISTRIBUTION présente
une production CHAMBRA D'OC

**SORTIE SALLES FRANCE
15 JANVIER 2025**

BOGRE

(*BOUGRE*)

**LE CHRISTIANISME CATHARE
DANS L'EUROPE MÉDIEVALE**

UN FILM DE FREDO VALLA

avec OLIVIER de ROBERT, GIOVANNI LINDO FERRETTI, DARIO ANGHILANTE, MURIEL BATBIE-CASTELL, LUCA OCCELLI, GÉRARD ZUCHETTO,
BENJAMIN ASSIÉ, ALEM SURRE-GARCIA, avec L'APPUI DU CIRDOC ESPACI OCCITAN

réalisation FREDO VALLA, photographie ANDREA FANTINO, ELIA LOMBARDO, MASSIMILIANO NICOTRA, SILVIA IRENE PESCE FRANCESCO PALMERO
montage BEPPE LEONETTI, son ANDREA FANTINO, musique originale WALTER PORRO éditions musicales ALA BIANCA Group s.r.l.
marionnettes MICHELANGELO TALLONE, photographie des marionnettes GERARDO FORNARI
graphismes et animations MARCO MARCHIOLI, finalisation LA BOTTEGA DELL'IMMAGINE, étalonnage ROBERTO ALLEGRO, mixage MARCO FANTINO

Production CHAMBRA D'OC distribution ECRANSUD DISTRIBUTION - visa d'exploitation en cours

ECRANSUD DISTRIBUTION
présente

BOGRE

Le christianisme cathare dans l'Europe médiévale

de et avec Fredo Valla,
93 minutes - italien, français, occitan, bulgare, bosniaque

avec la participation de
Giovanni Lindo Ferretti, Olivier de Robert

et avec
Muriel Batbie-Castell, Gérard Zuchetto, Alain Vidal, Luca Ocelli, Dario
Anghilante

Témoignages historico-scientifiques de
Axinia Dzurova, Vassja Velinova, Kasimir Popkostantinov, Rossina Kostova, Georgi Nikolov,
Jean-Louis Gasc, Ruben Sartori, Jean-Marc Eychenne, Benjamin Assié, Joan Larzac, Michel
Redal, Francesco Zambon, Enrico Riparelli, Anna Scattigno, Lidya Floess, Maria Soresina,
Franjo Sanjek, Emir O.Filippovic, Miroslav Palameta, Salim Jalimam, Alem Surre-Garcia.

une production
Chambra d'Oc - IncandenzaFilm - Lontane Province Film

avec le soutien de
Film Commission Torino Piemonte - Piemonte Doc Film Fund, Fondation Stefan Nojkov de
Sofia, Fondation Shapdziz, CIRDOC Institut de cultura occitana, Institut Lorenzo de Medici,
Centre Ivan Dujcev, Espaci Occitan

Première internationale au Festival international du film de Sofia
- 21 mars 2021 -



MATERIEL DE PRESSE ET BANDES-ANNONCES

Matériel de presse disponible dans le presskit numérique :

[BOGRE bande annonce et dossier de presse - pCloud](#)

Matériel vidéo :

Bande-annonce de Bogre (2'13'') VF :

<https://u.pcloud.link/publink/show?code=XZu0fx5ZclXkjw98cL7T0nsEpAAomyt3HpbV>

Bande-annonce de Bogre (2'13'') VF YOUTUBE/ [BOGRE bande annonce ST FR - YouTube](#)

Coordonnées de contact :

Service de presse et distributeur France : ECRANSUD DISTRIBUTION

Presse : Laurent Salbayre : lsalbayre@yahoo.fr

ECRANSUD DISTRIBUTION

Production Distribution Edition de Films

Maison de l'Occitanie – 11 rue Malcousinat- 31000 TOULOUSE

www.ecransud.fr - ecransud@wanadoo.fr

CNC- P7364 – D1256 – EDV617

+33 (0)6 30 52 62 15

Production

Chambra d'Oc : chambradoc@chambradoc.it

IncandenzaFilm : b.leonetti@incandenzafilm.it

Fredo Valla : www.fredovalla.it - fredovalla@libero.it

ÉQUIPE ARTISTIQUE ET TECHNIQUE

Réalisation Fredo Valla

Scénario Fredo Valla

Photographie Elia Lombardo

Andrea Fantino

Massimiliano Nicotra

Gerardo Fornari

Son Andrea Fantino

Montage Beppe Leonetti

THÉÂTRES HÉRÉTIQUES

Cartes Michelangelo Tallone

Valentina Salvatico

Musique originale Walter Porro

étalonnage et couleurs

Bottega dell'Immagine Marco Fantino

Roberto Allegro

SYNOPSIS

Bogre est le long voyage sur les traces des Cathares et des Bogomiles, des hérétiques chrétiens qui se sont répandus au Moyen-Âge des Balkans à l'Europe occidentale, constituant une grande hérésie européenne. De la Bulgarie à l'Occitanie en passant par l'Italie du Nord, au travers de témoignages puissants et enracinés dans les cultures balkanique et occitane, le film raconte l'expansion puis la féroce répression de cette hérésie qui loin d'être isolée forgea les résistances du Moyen-Âge à la toute puissance de l'église catholique.

CONTEXTE



Pourquoi Bogre ? Ceux qui parlent la langue d'oc savent que bogre (lire bougre) signifie bulgare, mais que ce mot a pris pendant des siècles le sens de sodomite, puis d'individu quelconque qui masque la vérité. Dès le XIIe siècle, **bogre** est devenu une insulte directe aux cathares d'Occitanie, assimilés au mouvement bulgare Bogomiles, dont est issu le catharisme occidental. Cathares et Bogomiles cultivent une idée de Dieu déjà répandue dans le judéo-christianisme primitif

- et présente dans les communautés gnostiques d'Égypte, de Palestine et du Moyen-Orient - qui repose sur l'affirmation de l'existence d'un Principe du Bien et d'un Principe du Mal, c'est-à-dire l'opposition entre l'Esprit et la Matière. La filiation du catharisme avec le bogomilisme témoigne d'un Moyen-Âge tout sauf sombre et immobile, où les idées circulent d'un bout à l'autre de l'Europe, des Balkans aux Pyrénées, du centre-nord de l'Italie à la Bosnie.

À partir d'un souvenir lié à l'utilisation du mot **bogre** par son père, le metteur en scène Fredo Valla et sa troupe entreprennent un voyage à travers quatre pays (Bulgarie, Italie, Occitanie, Bosnie) à la recherche des relations culturelles et religieuses entre les deux mouvements.

L'hérétique est celui qui affirme le droit/devoir de choisir selon sa conscience ("hérésie", ce n'est pas un hasard, vient du grec haïresis, choix). **Bogre** redécouvre une histoire "éradiquée des livres d'histoire" et, à partir d'une hérésie qui a traversé le Moyen-Âge européen, propose une réflexion sur notre passé récent marqué par des persécutions et des génocides comme la Shoah et sur le temps présent avec des phénomènes d'intolérance qui ne semblent pas vouloir disparaître.

Bogre est une histoire d'idées, de religions, de rencontres, de personnes, de pouvoirs. Un film en cinq langues (bulgare, français, occitan, italien et bosniaque), un va-et-vient et un recommencement pour répondre à des questions, pour dévoiler des histoires tombées dans l'oubli, pour donner de l'espace aux différences, pour valoriser des spiritualités et des cultures lointaines et proches, pour aider la pensée à être critique. Le va-et-vient, après tout, était un mouvement typique des Bogre du Moyen Âge, ces hérétiques contraints de fuir pour vivre, et partager leurs idées, dans l'espace européen bien avant que l'Europe ne soit unie.

NOTES DU RÉALISATEUR



“Les persécutés n'ont pas toujours raison, mais les persécuteurs ont toujours tort”, tels sont les mots de Pierre Bayle (1647-1706), philosophe français contemporain de Spinoza, qui, persécuté pour sa foi huguenote, se réfugia à Rotterdam, aux Pays-Bas, où il mourut. Ces mots m'ont inspiré pour la réalisation de "Bogre. La grande hérésie européenne". Un film documentaire consacré à l'histoire des "Bogre", c'est-à-dire des Bogomiles bulgares, chrétiens dualistes, et de leurs descendants en Occident, les Cathares du Midi de la France (l'Occitanie des Troubadours), de l'Italie du Nord et du Centre, de la Flandre, de l'Allemagne et de la Bosnie. Parmi eux, ils ne s'appelaient ni Cathares, ni Bogomiles, mais bons hommes ou bons chrétiens. Cependant, en Occitanie, en signe de mépris, ils les appelaient Bogre, littéralement Bulgare, précisément en raison de l'origine balkanique de leur hérésie.

Cela fait des années que je réalise des documentaires et que je m'occupe de la langue et de la culture occitanes, l'histoire des Cathares a donc traversé ma vie. En 2005, j'ai réalisé une série sur les pays de l'Est produite par Pupi Avati pour TV2000. Pupi m'a envoyé en Bulgarie, où j'ai rencontré Axinia Dzurova, spécialiste des textes slaves et glagolitiques anciens. Axinia, élève d'Ivan Dujcev, l'un des plus grands spécialistes des Bogomiles, m'a révélé (ce fut une véritable révélation) les relations entre les Bogomiles et les Cathares. L'idée du film est alors née, pour raconter l'histoire d'une hérésie qui s'était répandue sur le continent européen.

Entre 2016 et 2017, j'ai travaillé à l'écriture. Le premier tournage a eu lieu en Bulgarie, à l'automne 2017, là où l'histoire de ces hérétiques avait commencé. En mars de cette année, Bogre fera ses débuts au Festival international du film de Sofia, et c'est un peu comme si une boucle s'était refermée, comme si le film reprenait son chemin là où tout a commencé. Mais Bogre a aussi une histoire particulière en ce qui concerne le recrutement de l'équipe, composée d'anciens élèves et collaborateurs de "L'Aura", l'école de cinéma que j'ai fondée avec mon partenaire Giorgio Diritti à Ostanta, un village des Alpes occitanes situé en face de Monviso. Filmer, c'était comme faire l'école sur le terrain, une grande satisfaction pour moi et pour les élèves qui ont grandi en faisant cela.

"Bogre. La grande hérésie européenne" se présente comme un événement dans laquelle je demande au spectateur d'être mon complice, d'entrer dans la bulle avec moi et de s'abandonner aux images et aux mots de l'histoire. C'est pour cela que le film doit être vu au cinéma et non à la télévision. C'est un choix de langage, où le film se dévoile et se montre dans sa réalisation, avec mon équipe sur scène, ou moi et mon monteur, Beppe Leonetti, qui est aussi coproducteur avec Chambrà d'Oc et Lontane Province, dans la salle de montage. J'ai toujours pensé qu'un film dure aussi longtemps qu'il doit durer. Cette fois, je me suis senti libre : comme les Cathares et les Bogomiles. Bogre est en effet

un film sur la liberté de penser, sur le droit de choisir, sur une idée de justice opposée à des pouvoirs intolérants. Les vicissitudes de ces hérétiques trouvent malheureusement un parallèle dans des histoires plus proches de nous, comme la Shoah, le génocide arménien, l'intolérance envers ceux qui sont différents de nous et viennent "envahir" l'Occident civilisé. Les bogres d'aujourd'hui. Une histoire éradiquée des livres d'histoire qui revient, parce que, hélas, rien n'est jamais fini. *Fredo Valla*

Brèves notes sur les Cathares et les Bogomiles



Le catharisme et le bogomilisme étaient deux hérésies dualistes qui distinguaient la création entre l'Esprit et la Matière, attribuant le premier au Dieu Bon et la seconde à un ange déchu, Démiurge ou Démon. Elles répondaient ainsi à la question des questions : Unde malum ? Pourquoi le mal ? Le mal existe, disaient-ils, parce qu'il y a un Dieu du mal.

Les relations entre les églises cathares d'Occitanie, d'Italie et de Bosnie avec les Bogomil de Bulgarie (qui doivent

leur nom au pape Bogomil) ont été fréquentes, au moins jusqu'au XIIIe siècle, avec un flux de livres doctrinaux en provenance des Balkans et la participation à des conciles, favorisés par le commerce et le passage des Croisades en Terre Sainte. En 1167, un concile se tient à Saint Félix de Caraman (Toulouse), auquel participent des représentants des différentes communautés cathares occitanes et italiennes (communautés de Toulouse, Carcassonne, Albi, Aran, Marco di Lombardia pour l'Italie), et au cours duquel le bogomilo Nicetas, venu de Byzance ou peut-être de Bulgarie, intervient également pour transmettre l'Esprit Saint à travers le seul sacrement reconnu par les cathares, le consolamentum.

En Italie, le catharisme a trouvé un terrain fertile à partir du XIe siècle, avec de fortes communautés d'hommes de bien à Monforte d'Alba, Desenzano, Concorezzo (Milan), Aquis, Piacenza, Cremona, Sirmione, Verona, Marca Trevigiana, Florence, Spoleto et Orvieto. Certains spécialistes pensent qu'à l'époque de Farinata degli Uberti, un bon pourcentage de Florentins étaient cathares.

Le catharisme se proposait comme une alternative à l'Église de Rome et c'est pourquoi, en 1209, le pape Innocent III a déclenché une croisade de chrétiens contre les cathares, convoquant des barons et des chevaliers du nord de la France, leur promettant le salut éternel et les riches fiefs du Languedoc. Dans le sud de la France (Occitanie), les bûchers, les armes des croisés et l'Inquisition de l'Église de Rome mettent fin à un christianisme qui se veut fidèle à ses origines. Une idée de Dieu qui prêchait la paix, soutenait l'égalité sociale et - chose inédite à l'époque - l'égalité entre les hommes et les femmes. En Italie, où le catharisme avait pu progresser en s'insérant dans la lutte entre guelfes et gibelins, la fin survient environ un siècle plus tard. En Bulgarie, le bogomilisme, qui s'était étendu sur les terres de l'Empire byzantin depuis le XIe siècle, connaît ses derniers soupirs en Ukraine et chez les moines du Mont Athos ; tandis qu'en Bosnie, où il était devenu la religion officielle, il se dissout dans l'islam avec l'arrivée des Turcs. L'année 2021 marque un anniversaire particulier : il y a 700 ans que le dernier Parfait du catharisme occitan est mort. En 1321, en effet, le Parfait Guilhem Belibaste est mort sur le bûcher à Villerouge-Termenès.



A la rencontre des Bons Hommes

Un texte d'Anne Brenon, écrivaine

Déconstruire la déconstruction ?

« Il n'y a jamais eu de bûcher à Montségur » proclamait le chanoine Delaruelle (Archéologia 1967), sur la foi d'une seule et discutable référence, alors que l'ensemble des sources attestaient le contraire. Ce qui montre combien la tentation de déconstruction de « l'hérésie cathare » est une mode ancienne. Régnait alors une vision réductrice des hérétiques décrits (A. Borst, Die Katharer 1953), comme des manichéens antisociaux, étrangers au monde chrétien.

Dix ans à peine après l'éclat d'Etienne Delaruelle, paraissait la somme en deux volumes de Jean Duvernoy, La religion des cathares et L'histoire des cathares (Privat, 1976 -1979), qui bouleversait la vision traditionnelle. Pourtant, dans cette révision critique fondée sur l'ensemble des sources, y compris pour la première fois les textes d'origine cathare récemment redécouverts, le savant toulousain rendait à l'hérésie son caractère de dissidence interne au monde chrétien, organisée en Eglise et vouée au ministère du Salut par le baptême de l'Esprit (consolament).

Aujourd'hui, plus personne ne conteste le caractère ordinairement chrétien de la dissidence des Bons Hommes, y compris ceux qui au nom de la déconstruction ne cherchent à voir en elle qu'un bourgeonnement à peine contestataire. La déconstruction a pris en effet un ton plus radical. On voit fleurir des affirmations comme, pour schématiser : Les cathares n'ont jamais existé – variante : du moins en Occitanie – variante : du moins sous forme religieuse organisée – du reste aucune source ne les documenterait. Mais toute déconstruction n'est-elle pas plus ou moins abusive ?

Il faut dire que les dérives du concept sont particulièrement pernicieuses en domaine historique, où la déconstruction peut aisément être confondue avec la bonne vieille méthode historique critique – qui est à peu près son contraire. Pour la méthode critique, le point de départ est une hypothèse, qu'il reste à vérifier dans le contexte des sources; pour la déconstruction un postulat intangible auquel les sources seraient en quelque sorte tenues de se plier.

De fait, pour ceux qui les ont étudiées, les bases documentaires du phénomène cathare se révèlent suffisamment abondantes et solides pour que de telles outrances ne se démontent d'elles-mêmes.

« Cathare » : un beau sujet d'étude.

En réalité, la grande richesse des sources médiévales documentant la dissidence des Bons Hommes, interdit de n'y voir qu'une forgerie de clercs ou d'historiographes. Aux sources connues à l'époque classique - sources narratives (chroniques), sources littéraires, sources diplomatiques et législation pontificale, sources polémiques antihérétiques, sources judiciaires (dépositions et sentences de l'Inquisition), est venue s'ajouter toute une littérature religieuse cathare originale, redécouverte peu à peu depuis la fin du XIXème siècle. Ces Traités et Rituels, permettent de connaître de l'intérieur les modes, croyances et pratiques d'une Eglise chrétienne médiévale dissidente. L'authenticité de ces documents est prouvée par leurs qualités mêmes : Si l'Eglise romaine médiévale avait ourdi le complot d'inventer de toutes

pièces une menaçante dissidence, on voit mal comment elle l'aurait dotée d'une religiosité aussi positive. Rien de menaçant dans les textes cathares.

Quant à la variante excluant d'Occitanie les cathares, qu'il suffise de faire remarquer que non seulement la grande majorité des documents, tous types confondus, concernent justement le Pays d'Oc et l'Italie, mais que la majeure partie des textes cathares est rédigée en occitan. Quant à l'emploi du mot « cathare », qui appartenait au vocabulaire de la curie romaine, il ne procède aujourd'hui que d'une convention historiographique. Son faible emploi médiéval en pays d'Oc par et pour des religieux qui, comme chacun sait, ne se nommaient eux-mêmes que Chrétien(ne)s ou Bon(ne)s Hommes/femmes n'a aucune signification. L'acception religieuse du terme Bon Homme (et surtout Bonne Femme), n'est plus à prouver.

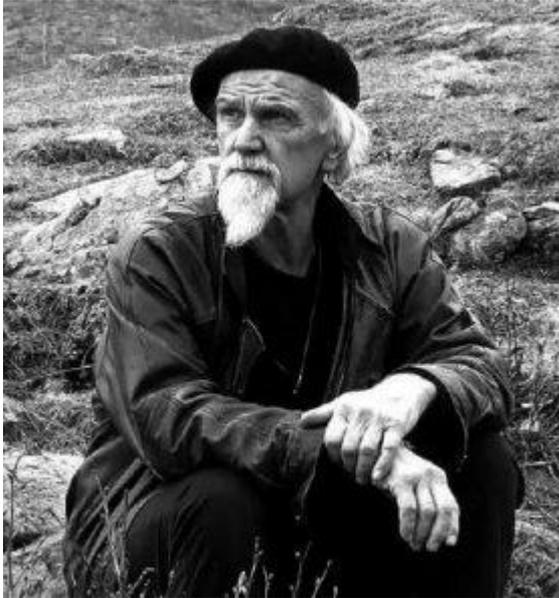
Un dernier sous-variant de la déconstruction cathare est de considérer les dissidents comme de simples contestataires laïques sans structure religieuse. Or les sources, (archives inquisitoriales et Rituels), se croisent et se conjuguent pour révéler l'image d'une Eglise cathare bien structurée. Comment nier l'existence de la hiérarchie séculière des Ordonnés, alors que Jean Duvernoy a pu retrouver les noms et ministères d'au moins 35 évêques et 49 diacres pour les seules Eglises cathares occitanes ? Comment nier les pratiques de Salut (consolament) rapportées, en leur complexe liturgie, tant par les Rituels qu'à travers les témoignages devant l'Inquisition ? On ne peut enfin passer sous silence la qualité de l'exégèse cathare des Ecritures, une authentique exégèse chrétienne mais non catholique.

De fait, la recherche se poursuit. Un remarquable matériau documentaire s'offre aux jeunes chercheurs, latinistes et romanistes, désireux de reprendre sans idées préconçues un chantier réellement gratifiant.

Anne Brenon

- Le vrai visage du catharisme : éditions Loubatières (1988 – 1994 – 1997) – éditions La Louve (2008) – **en vente***
- Les femmes cathares : éditions Perrin (1992 – 1997) – édition Tempus 2004 – **en vente***
- Montségur (1244-1294), mémoire d'hérétique : éditions Loubatières (1994) – **non disponible**
- Petit précis de catharisme : éditions Loubatières (1996) – **non disponible**
- Les cathares. Pauvres du Christ ou apôtres de Satan ? : éditions Découvertes Gallimard – collection Religions (1996) – **en vente***
- Les cathares. Une église chrétienne au bûcher : éditions Milan – collection Les essentiels (1998 – 2002) – **disponible** – non numérisé
- Le dico des cathares : éditions Milan – collection Les dicos essentiels (2000) – **disponible** – non numérisé
- Jordane, petite fille cathare de Fanjeaux : éditions Loubatières (1999 – 2009) – **disponible** – non numérisable
- Les archipels cathares – Dissidence chrétienne dans l'Europe médiévale (t. 1) : éditions Dire (2000) – éditions L'Hydre (2003) – **disponible**
- Inquisition à Montailou. Guillelme et Pèire Maury, deux croyants cathares devant l'Histoire : éditions L'Hydre (2004) – **non disponible**
- Le choix hérétique – Dissidence chrétienne dans l'Europe médiévale (t. 2) : éditions La Louve (2006) – **disponible** – non numérisé
- Les cathares : éditions Albin Michel (2007) – **en vente**
- Le dernier des cathares – Pèire Autier : éditions Perrin – Tempus (2006 – 2016) – **en vente***
- La Croisade contre les Albigeois : éditions Le Pérégrinateur (2007) – **non disponible**
- **Cathares, la contre-enquête** : éditions Albin Michel (2008 – 2011). Entretiens avec Jean-Philippe de Tonnac (journaliste) sur les lieux de l'histoire cathare. –

Fredo Valla



Fredo Valla (1948) est un documentariste, scénariste et réalisateur. Formé avec Mario Brenta et Toni Di Gregorio à Ipotesi Cinema, école dirigée par Ermanno Olmi, il réalise ses premiers documentaires sur des thèmes qu'il abordera tout au long de sa carrière (montagne, culture occitane, guerre, religions, questions nationales). Avec Giorgio Diritti, il écrit "Il Vento Fa Il Suo Giro", finaliste au David di Donatello en 2008 (et nommé dans la catégorie "meilleur scénario") ; "Un Giorno Devi Andare", présenté au Sundance Film Festival en 2012, et fonde l'année suivante "L'AURA, scuola di cinema di Ostana". Au cours des mêmes années, il collabore avec Pupi Avati à des documentaires télévisés sur les pays de l'Est après la fin du communisme, les traditions populaires italiennes, l'Europe sociale et les institutions culturelles européennes. Ses

dernières œuvres sont "Più in alto delle nuvole", consacré à l'exploit du premier transfuge des Alpes Géo Chavez en 1910, et "Non ne parliamo di questa guerra", dédié aux déserteurs et mutins des soldats italiens pendant la Grande Guerre. En 2019, il enseigne l'écriture de scénarios dans les cours de cinéma de la Fondation Bellocchio. Entre 2014 et 2018, il a participé à l'écriture et au scénario de "Volevo nascondermi", réalisé par Giorgio Diritti, Nastro d'argento 2020, Ours d'argent au Festival du film de Berlin.

Filmographie partielle :

2020 - "Bogre - la grande hérésie européenne", 200'

Réalisateur | Prod. Chambrà d'Oc - IncandenzaFilm - Distant Provinces.

2020 - "Volevo nascondermi", long métrage, sujet et scénario avec Giorgio Diritti et Tania Pedroni (Nastro d'Argento 2020) | Réalisé par Giorgio Diritti, avec Elio Germano.

2017 - "Non ne parliamo di questa guerra", 68' - Réalisateur | Prod. NefertitiFilm / Istituto Luce

2015 - "Plus haut que les nuages" 52' | Graffitidoc Les Films du Tambour de Soie

2013 - "Un giorno devi andare", sujet et scénario avec Giorgio Diritti.

Réalisé par Giorgio Diritti. Prod. AranciaFilm, Lumière & Co. Groupe Deux

2011 - "Sono gli uomini che rendono le terre vive e cara" 35' - Réalisateur | Prod. Aerialpina

2009 - "Medusa storie di uomini sul fondo" 60' - Réalisateur | Prod. Maxman/Arealpina

2009/2010 - "Feste storiche italiane" 52' - Réalisateur | Série pour TV 2000 (9 épisodes) | Duea

2008 - "The Welfare States - Great Britain" 55' - Réalisateur | Série TV 2000 (2 épisodes) | Duea

2007 - "Il vento fa il suo giro" | sujet et scénario avec Giorgio Diritti

Réalisé par Giorgio Diritti - Prod. AranciaFilm (5 nominations au David di Donatello)

2005 - "A est di dove ?" 55' - Réalisateur | Série pour TV 2000 (onze épisodes), Prod. Duea

2005 - "La strada dei capelli", 20' - Réalisation | Prod. Musée des collectionneurs de cheveux, Elva ^[1]_[SEP]

2004 - "The Seasons", 5' x 5 - Concept, direction installation vidéo pour Bard Mountain Museum

2002 - "Noalesa una storia d'inverno" 38' - Réalisation | Prod. Provincia di Torino | Pubbliviva ^[1]_[SEP]



Andrea Fantino (1983)

Anthropologue culturel et réalisateur, vit à Roccavione (CN), a suivi une formation de réalisateur de documentaires à l'école de cinéma Aura d'Ostana. Son expérience de l'image se mêle à un intérêt pour la recherche anthropologique. Après avoir travaillé longtemps sur une enquête autour du système d'accueil des réfugiés à Turin, il collabore à des projets d'intérêt socioculturel dans la région. En 2015, elle a collaboré au film *I Tempi Felici Verranno Presto* (Les temps heureux viendront bientôt) d'Alessandro Comodin, présenté à la Semaine de la Critique à Cannes. Avec le court métrage *Joan Ganhaire*, récompensé par le prix Ostana, il a participé au festival Poesifilm d'Oslo. Ces dernières années, il s'est consacré au montage d'un film sur le voyage de la caravane Balacaval.

Elia Lombardo (1985)

Opérateur vidéo - Monteur Diplômé en littérature moderne à l'Université de Turin avec une thèse sur l'œuvre de Thomas Pynchon. Il a participé à l'édition 2015 de l'Ostana Film School en tant que tuteur et a ensuite travaillé principalement dans le monde de la publicité. Il a abordé le monde du documentaire d'auteur en collaborant avec le réalisateur Fredo Valla sur les documentaires *La Barma* et *Più in alto delle nuvole*.

Massimiliano Nicotra (1971)

Auteur de sujets cinématographiques et théâtraux, de documentaires et de courts métrages, machiniste de cinéma et de théâtre.

Beppe Leonetti (1977)

Né à Turin, diplômé en montage du Centro Sperimentale di Cinematografia, il collabore avec Nanni Moretti, montant plusieurs documentaires (*Il diario del caimano*, *L'ultimo campionato*) et plusieurs courts métrages (dont un épisode du film *Chacun son cinéma* - Cannes 2009). En 2011, il a édité *La-bàs*. *Educazione criminale*, de Guido Lombardi, *Leone del Futuro* à la 68e Mostra de Venise. En 2012, il a fondé *Il Piccolo Cinema* à Turin, une expérience visant à apporter le cinéma dans les banlieues

défavorisées de la ville. Parmi les derniers films auxquels il a collaboré : *Stories from the chestnut woods* (SLO-ITA-FR 2017) de Gregor Božič, prix du meilleur film et du meilleur montage au Festival du film slovène 2019 ; *Don't forget to breathe*, (SLO-ITA 2019) de Martin Turk, prix du meilleur film au Festival du film slovène 2020.

Walter Porro

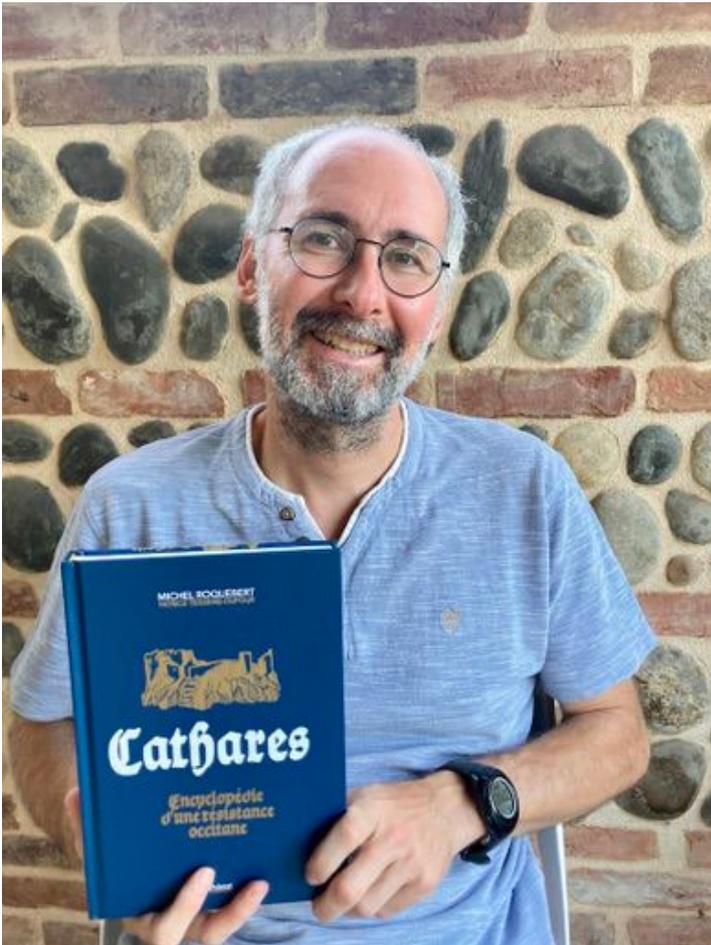
Accordéoniste, pianiste et compositeur, enseignant dans diverses écoles municipales, il a dirigé l'école municipale de musique Cortemilia et Garessio et a fondé l'association Seven Arts. Il a collaboré avec les artistes Arisa, Mauro Pagani, Massimo Ranieri, Giorgio Conte, Gino Paoli, Bruno Gambarotta et l'auteur-compositeur-interprète catalan Joan Isaac. Avec Giorgio Conte, il a collaboré à plusieurs albums en tant que musicien, arrangeur, mixeur et master (le dernier : Giorgio Conte, cascina Piovanotto en 2014). Pour le réalisateur Fredo Valla, il a composé la musique originale des films documentaires "*Più in alto delle nuvole*" (2015) et "*Non ne parliamo di questa guerra*" (2017), pour lesquels il a également supervisé les effets spéciaux. Il a collaboré à la musique du film "*Fuga da Reuma Park*" d'Aldo, Giovanni et Giacomo.



Bogre, un documentaire sur les cathares en Europe

Par Patrice Teisseyre, co-auteur du dictionnaire du Catharisme (Privat) in baladesenpyrenees

Mercredi 20 novembre 2024, au cinéma l'Utopia Borderouge, à Toulouse, a été projeté en avant-première le film *Bogre* de Fred Valla. Le titre se prononce Bougre. Et au XIIe siècle, ce mot signifie hérétique. Son origine provient de Bulgare. Bougre, c'est une injure égale à cathare, piphle ou patarin, à la même époque. Le réalisateur, originaire d'une vallée



occitane du Piémont italien, est parti sur leurs traces et celle des Bogomiles en Bulgarie, en Occitanie, Italie, Bosnie et Turquie. Un voyage épique à la manière d'un road-movie. Les cathares s'appelaient entre eux bons chrétiens ou Bons Hommes ou Bonnes Dames.

À l'heure, où une exposition au couvent des Jacobins à Toulouse remet en doute l'existence des cathares et de leur église structurée en évêchés, dès 1167, en Languedoc, d'après la charte de Ninquinta, ce film-documentaire apporte sa pierre à un débat où l'anathème a été lancé de façon injuste contre le mot, l'idée et les auteurs qui

depuis les années 1960 ont éveillé l'intérêt du public sur cette question. Le catharisme fut un épisode de l'histoire européenne médiévale particulièrement déterminant en Languedoc puisque le pape lança carrément, en 1209, une croisade contre ces dissidents chrétiens, en terre chrétienne ! Le film dresse, petit à petit dans une ambiance, au film des interviews, le visage de cette nouvelle Église qui a été largement européenne, au moment de la réforme grégorienne.

On appréciera l'intervention de Jean-Louis Gasc, à Minerve, en compagnie du regretté peintre sculpteur Jean-Luc Séverac (mort en janvier 2022). L'historien et guide-conférencier à la Cité de Carcassonne raconte le siège de Minerve en juillet 1210 et les

autres bûchers et massacres du chef des croisés, Simon de Montfort, de 1209 à 1218. Le conteur Olivier de Robert livre ensuite une belle prestation en décrivant, avec son humour pince sans rire, le rôle du bûcher pour les inquisiteurs.

À Padoue, un des spécialistes raconte aussi l'importance des manuscrits de l'église persécutée : la Cène secrète ou Interrogatio Johannis, une bible de poche. Ce qui démontre que les cathares possédaient une grande formation théologique, dans une optique militante. Leurs rituels retrouvés à Florence, Dublin et Lyon sont des sources importantes. Et dans le traité cathare anonyme, ces dualistes exposent l'opposition du *monde* et du *royaume*, c'est-à-dire deux créations : la mauvaise et la bonne.

Car pour les Cathares la question essentielle est celle du Mal sur Terre. Les cathares reprochent à l'Église de Rome de se mettre au service du prince de ce monde, en s'érigeant en puissance temporelle, en mettant en œuvre, afin d'exercer et d'affermir son



Fredo Vallaz à Lastours

pouvoir, toutes les ressources que procure l'exercice de la violence. Bref, une enquête à voir.

Bogre est distribué, depuis novembre 2024, en France et en Occitanie par Écransud, la société toulousaine du réalisateur Francis Fourcou (Un pont au-dessus de l'océan, Le juste et la raison, Les Portes de

Stralsund, Serge Pey et la boîte aux lettres du cimetière, Laurette 1942, La Vallée des montreurs d'ours...). Et cette nouvelle version de *Bogre* contient deux nouveautés considérables : les interventions de l'historien Philippe Martel et de l'écrivain Alem Surre-Garcia.



***Gibraltar* est une revue papier de qualité qui traite du Bassin méditerranéen et des cultures du sud de l'Europe et du nord de l'Afrique. *Gibraltar* publie des récits, reportages et fictions autour de la Méditerranée et des histoires humaines.**

Un film dense, enlevé, qui raconte autrement la Croisade des Albigeois, l'anéantissement d'une certaine idée de l'Occitanie, de sa langue, de sa culture et sa mise au pas par les seigneurs du Nord avec à leur tête Simon de Monfort, impitoyable chef de la croisade, la Papauté et la couronne de France. Et rétablit aussi la vérité sur l'existence même des Cathares (avec ses ramifications en Bulgarie avec les Bogomiles) et de son Église bien plus structurée que ne le disent certains historiens qui ont tendance à minorer l'importance des Bons hommes et Bonnes femmes comme ils se désignaient eux-même. Une réussite.

Santiago Mendieta, rédacteur en chef



Dans le film documentaire BOGRE! de Fredo Valla vous découvrirez de bien jolis paysages ... Vous me direz : *qu'importe ! il y en a plein dans les films !?* Oui en effet, mais ceux-là vous emmènent dans une histoire humaine pas comme les autres et qui parfois aurait tendance à être oubliée ... La population cathare, les bons hommes et bonnes femmes comme ils étaient nommés ... Dans ce film vous apprendrez la véritable histoire de cette population assassinée pendant la Croisade contre les albigeois, qui fût bien cruelle ! Et

tout cela parce que leur croyance ne correspondait pas à leur époque et surtout à la religion catholique ! A Voir ! Si, comme moi vous connaissiez mal le sujet, vous en apprendrez l'origine. Et, le sujet est d'actualité !

Sonia : Sonia Bel de radio FMR émission courant d'art



Bogre. Sur la grande hérésie l'hérésie européenne et les mensonges de l'histoire

Par CHIARA MEZZALAMA

La première fois que j'ai entendu parler de Bogre - La grande hérésie européenne, le nouveau nouveau film documentaire de Fredo Valla, c'était chez lui, sous la Grande Montagne, dans le hameau d'Ostana. Montagne, où il vit avec Leda et personne d'autre.

C'était l'été et mes enfants ne comprenaient pas le fait que dans un tel endroit un tel endroit, qu'ils imaginent toujours enneigé, il y avait une petite piscine. Il y ait une petite piscine. Ils ont commencé à y plonger pendant que nous bavardions. Le projet était déjà à un stade avancé et pendant que Valla : Vall parlait, je prenais la

mesure de mon de mon ignorance. Les Cathares n'étaient pour moi qu'une secte hérétique perdue dans les ombres d'un sombre du Moyen Âge. Au fil des ans, j'ai cependant j'ai appris que le sombre Moyen-Âge était souvent beaucoup plus lumineux que le l'Âge des Lumières qui a suivi et que l'Histoire est racontée par les Lumières, et que l'Histoire est racontée par les par les puissants et qu'il faut donc s'en méfier. Ces mêmes hommes qui persécutaient les cathares et les bogomiles au Moyen-Âge, brûlaient les sorcières brûlaient les sorcières au siècle des Lumières et persécutaient juifs à une époque beaucoup plus récente.

C'est donc avec le même enthousiasme avec lequel mes enfants sautaient dans la piscine que j'ai plongé dans le documentaire de Valla et que j'en suis sortie trois heures plus tard, avec le sentiment d'avoir fait un grand et incroyable voyage.

Le temps qu'il faut à Valla pour nous raconter cette histoire stratifiée et complexe, passionnante et surprenante, dont les conséquences s'étendent jusqu'à aujourd'hui. Le rythme de Valla est lent et mesuré, un homme avec un bâton de marche dans la neige et qui se laisse le temps de réfléchir et s'accorde le temps et l'espace de la réflexion, profonde, presque au point de au point de devenir une méditation. Le film s'ouvre sur le visage marqué et sévère de Giovanni Lindo Ferretti, dont la voix sera celle des sera celle des inquisiteurs, chargés de l'identification et d'identifier et de punir les hérétiques, des hommes et des femmes qui ne reconnaissent pas l'autorité de l'Église de Rome.

Rome. Valla explique que bogre (bougre en français) était une insulte que son fils avait reçue, une insulte pour nommer les hérétiques, les insoumis, les différents de toutes les époques et de toutes les latitudes qui créent le désordre, remettent en cause les dogmes, et veulent le changement. C'est pour cela qu'on les craint et qu'on les persécute.

C'est pour cela qu'ils sont craints et persécutés. Fredo Valla, avec « Bogre - La grande hérésie européenne hérésie européenne », Fredo Valla raconte cette partie douloureuse et cachée de notre histoire, mais aussi un héritage de racines culturelles communes qui, si elles n'avaient pas été déracinées, auraient donné un autre visage à l'Europe, à notre continent.

Les hérétiques de Fredo Valla dans le docu-film 'Bogre' conquièrent le Vatican.

Par Vanna Pescatori



Fredo Valla a également conquis le public du Vatican avec son film-documentaire « Bogre ». Le film, dans lequel le réalisateur ostanien reconstitue l'histoire des hérésies médiévales des bogomiles et des cathares, répandues dans de nombreux pays, de la Bulgarie à l'Italie, a été projeté à la cinémathèque du Vatican devant une cinquantaine d'invités.

La salle est petite et nous étions pleins », a expliqué M. Valla, « mais c'est un espace important car il contient les archives de toutes les séquences de l'histoire papale depuis que le film a été utilisé pour la documenter ». Le parterre était composé de diplomates, de prélats et de journalistes ». La liste des personnes présentes comprenait les ambassadeurs et les ministres conseillers auprès du Saint-Siège de Bulgarie, de Croatie et de Slovénie, ainsi que le chargé d'affaires de Bosnie. Parmi les ecclésiastiques, Jean-Marc Eychenne, évêque de Pamiers, dans le diocèse duquel se trouve Montségur, l'un

des lieux où la croisade contre les cathares a été la plus dramatique : le 16 mars 1244, 200 hérétiques ont été brûlés vifs.

Le réalisateur reprend : « La présence de l'évêque était importante car en 2016, il a demandé pardon aux Cathares pour le bûcher, dont je me souviens dans le film. Il a dit que c'était resté une plaie ouverte pendant huit siècles et a exprimé sa conscience pour ces meurtres qui visaient à éteindre l'hérésie. Il s'est entretenu avec moi lors de la présentation du film ». Le travail a été accueilli avec beaucoup d'éloges. « L'idée a été partagée, exprimée très clairement, que ce qui s'est passé est une leçon pour notre contemporanéité. Accepter une pensée différente de la nôtre ne signifie pas changer, mais enrichir son propre esprit et reconnaître à l'autre une dignité égale à la nôtre ». Valla était accompagné à Rome par certains de ses collaborateurs de production, Walter Porro, auteur de la musique, Elia Lombardo pour la photographie et Beppe Leonetti pour le montage. Liliana Dzalto, guide et interprète bulgare qui vit à Rome où elle a étudié à l'Université grégorienne et a servi d'intermédiaire pour l'organisation de la projection, a également pris la parole.

« Je suis convaincu que la projection de mon film, a pu avoir lieu parce qu'il s'inscrit dans la pensée ouverte du pape François », a conclu M. Valla.



Teatrini cretici, Castello Malingri, Bagnolo Piemonte, Italia, 4 novembre 2019



Fredo Valla, Mostar, Bosnia ed Herzegovina - 6 dicembre 2018